

« A celui que j'entends , qui se fait sans caquet ,
 « J'entends que vous preniez parfois la discipline ,
 « Et qu'avec ce beau jeu , vous fassiez bonne mine. »
 Mais ne me dites pas , pour vous en excuser ,
 Que ce jeu trop cuisant ne peut vous amuser ,
 Que c'est le jeu d'un moine , et non le jeu des dames ,
 Que pour les hommes , bon ; mais non pas pour les femmes ;
 Car je vous répondrai que les femmes aussi
 Peuvent , pour leur salut , fort bien jouer ainsi ;
 Témoin notre affligée et triste Madelaine ,
 Qui n'apprenoit ce jeu qu'avec beaucoup de peine ,
 Pendant qu'on la voyoit toute fondue en eau ,
 Pour le grand *Roi des cœurs* coucher sur le *carreau*
 Où ses *piques* n'étoient que d'épines piquantes ,
 Que son sang avoit fait vermeilles et sanglantes ,
 Après qu'elle eut changé toutes ses belles *Fleurs*
 A de tristes soucis , qu'elle arrosoit de pleurs .
 Couchez doncques , couchez sur la *Dame couchée* ,
 Ces plaisirs où votre ame est si fort attachée ;
 Que si vous les perdez , jouant comme je dis ,
 Vous gagnerez la grace avec le Paradis (1). »

(1) On pourrait faire un recueil fort piquant de pièces de vers en différentes langues contre les cartes et les joueurs de cartes ; en voici une qui est inédite et qui est imitée du latin , de Martial Lemonnier , de Limoges , qui occupe une place dans les *DELICIÆ C. POETARUM GALLO-RUM* de J. Gruter , tom. II , pag. 684 ;

Aux sombres bords , le destin de Tantale
 Est d'avoir soif dans l'eau jusques au cou ;
 Sur une roue implacable et fatale ,
 Ixion paye un caprice de fou ;
 Sisyphe roule et soutient à grand' peine
 Un lourd rocher , sur le penchant d'un mont ;
 Et de Bélus la famille inhumaine
 Sans cesse inonde une cuve sans fond :
 Mais savez-vous , à de plus grands coupables ,
 Quels châtimens réservent les enfers !
 Cartes en mains , autour de tapis verts ,
 Ils sont assis sans fin , — Les pauvres diables !
